

# SAINT-POL-SUR-TERNOISE

## AUJOURD'HUI

**Cirque en famille.** - Cirqu'en cavale propose de 10 h 30 à 12 h à la MJC un atelier cirque à partager en famille entre parents et enfants, et pourquoi pas grands-parents. Une initiative renouvelée une fois par mois jusqu'en mai. Tarif : 5 € par famille. ■

## BONJOUR

**Hommage.** - C'était un de ses derniers combats. Après la création de l'école communale, Michel Lecigne, maire d'Anvin de 1989 à 2008 et qui est décédé jeudi (lire en page 22) rêvait d'une caserne de sapeurs-pompiers dans sa commune avinoise ceci afin de limiter considérablement le temps de parcours pour les secours. Malheureusement, l'ancien mi-

neur ne verra pas ce projet se réaliser. Un projet qui a vécu un coup d'accélérateur ces derniers jours. En effet, André Olivier, le nouveau maire d'Anvin devait, même présenter aujourd'hui à son prédécesseur l'acte de vente de l'achat du terrain. Nul doute qu'au moment de l'inauguration de ce centre de secours, tout le monde aura une pensée pour Michel Lecigne, son premier défenseur. ■ B. D.

## ET DEMAIN

**Thé dansant.** - À 15 heures, à la salle des fêtes de Chelers, les amoureux de la danse seront au rendez-vous. Cet après-midi sera animé par Delphine Hubin. Il est organisé par le Comité des fêtes du village. ■

## INNOVATION

# L'habitat intelligent au service du vieillissement de la population

Cette semaine est à marquer d'une pierre blanche pour la communauté de communes de l'Atrébatie. La collectivité a même fait de deux premières pierres un énorme coup, en appréhendant le problème du vieillissement de la population en milieu rural, et en apportant des premières réponses concrètes sur le terrain. Ce double projet expérimental est porteur de promesses séduisantes pour l'avenir.

PAR DAVID DERIEUX  
saintpol@lavoixdunord.fr

À l'Atrébatie comme ailleurs, le travail des communautés de communes rurales est largement consacré aux services proposés à la population, des plus jeunes aux plus âgés. Avec l'objectif de permettre aux habitants du monde rural de bénéficier des mêmes services ou presque que ceux de la ville. On connaît toute l'importance de cet apport pour la petite enfance et la jeunesse. Restait à développer plus encore les services aux personnes âgées. Du fait de l'isolement, leur maintien à domicile en milieu rural n'est pas aisé. Sachant qu'il



La première pierre du futur béguinage d'Avesnes-le-Comte a été posée hier matin.

convient également de prendre en compte la dimension sociale et financière des solutions à proposer, la communauté de communes a accompagné deux projets innovants, à Magnicourt-en-Comté et à Avesnes-le-Comte (lire en page suivante). L'Atrébatie souhaite non seulement mener ces réalisations à bien, mais aussi s'en servir d'exemples et ini-

tier une politique globale au service de la problématique du vieillissement de la population de nos villages.

Dans les deux communes, des logements du XXI<sup>e</sup> siècle sont en construction. Leur particularité est de s'inscrire dans la démarche de la « maison intelligente ». Une maison dont les différents équipements technologiques

épargneront à la personne âgée un certain nombre de gestes du quotidien. Une maison qui sera également plus sûre, puisqu'elle sera équipée de capteurs permettant de localiser les déplacements de la personne, et d'identifier une éventuelle chute. Une maison enfin où la personne âgée ne sera plus isolée à la campagne. De jour comme de nuit, elle bénéficiera

d'outils pratiques lui permettant de se relier directement au monde extérieur, c'est-à-dire un proche (voisin, famille...) ou les services d'urgence. Le président de l'Atrébatie, Pierre Guillemant, aimerait associer à ce dispositif l'utilisation du textile intelligent, avec des vêtements porteurs de capteurs indiquant le rythme cardiaque de la personne, sa température, etc. Toutes ces facilités du quotidien relèvent de la domotique. Ces fu-

**Le président Pierre Guillemant aimerait associer à cette maison du XXI<sup>e</sup> siècle le recours au textile intelligent.**

turs logements recourront également aux autres évolutions du bâtiment intelligent, répondant aux normes HQE (haute qualité environnementale) pour économiser l'énergie. Le point commun à toutes ces mesures ? Elles s'inscrivent dans la thématique du bâtiment intelligent et de l'écoconstruction durable, que développera le parc communautaire de Tincques, labellisé pôle d'excellence rurale dans ce domaine. ■

## ■ TROIS QUESTIONS À... Dominique VARLET, président de Domonord et directeur de Domosens



« Je n'interviens pas comme un technicien, plutôt en habitologue. »

► Quel a été votre parcours dans la domotique jusqu'à la création de votre entreprise, Domosens ?

« J'étais directeur général d'une branche d'activité de Siemens. J'ai travaillé sur les grands projets des entreprises tertiaires de la région. Je suis également président depuis douze ans de l'association Domonord, qui regroupe les compétences du monde de l'entreprise relatives à la domotique. J'ai réorienté ma carrière en créant Domosens, toujours dans ce domaine technique mais en me spécialisant sur la niche que constitue la dépendance. Je pense qu'il y a là un fort potentiel et des besoins importants. On estime aujourd'hui à un million et demi la population des plus de 85 ans en France, et ce chiffre va doubler dans les dix années à venir. Si on ne maintient pas ces personnes à leur domicile en milieu rural, on risque la désertification... Les associations proposent des services aux personnes ; le monde de la santé préconise le maintien à domicile de ces personnes âgées. Mais il y a un manque d'offre globale, d'utilités, entre ces deux volontés. Je souhaite y répondre avec Domosens. »

► Au plan pratique et concret, quels sont les apports de la domotique dans un logement, a fortiori chez une personne âgée ?

« La domotique intervient pour la sécurité des personnes, mais aussi les économies d'énergie... Les commandes se font à distance, l'habitation est sécurisée par la détection d'intrusion ou d'anomalies. La communication avec l'extérieur est également privilégiée, par exemple avec un bracelet simple et sécurisant appelé Minifone. De même, la programmation de scénarii permet d'enchaîner une série d'actions dans la maison. »

► De quelle manière participez-vous aux projets de la com de com de l'Atrébatie ?

« Pierre Guillemant m'a invité à intégrer le groupe de réflexion sur le parc de Tincques, et on a continué à collaborer sur d'autres projets. Ce qui me plaît à Magnicourt et à Avesnes, c'est de prévenir, faciliter et pallier les problématiques de la dépendance. Je ne veux pas intervenir comme un technicien, mais comme un habitologue. J'attends beaucoup aussi de la plate-forme de compétences du parc de Tincques, pour mettre en place une chaîne globale de services avec les artisans. » ■